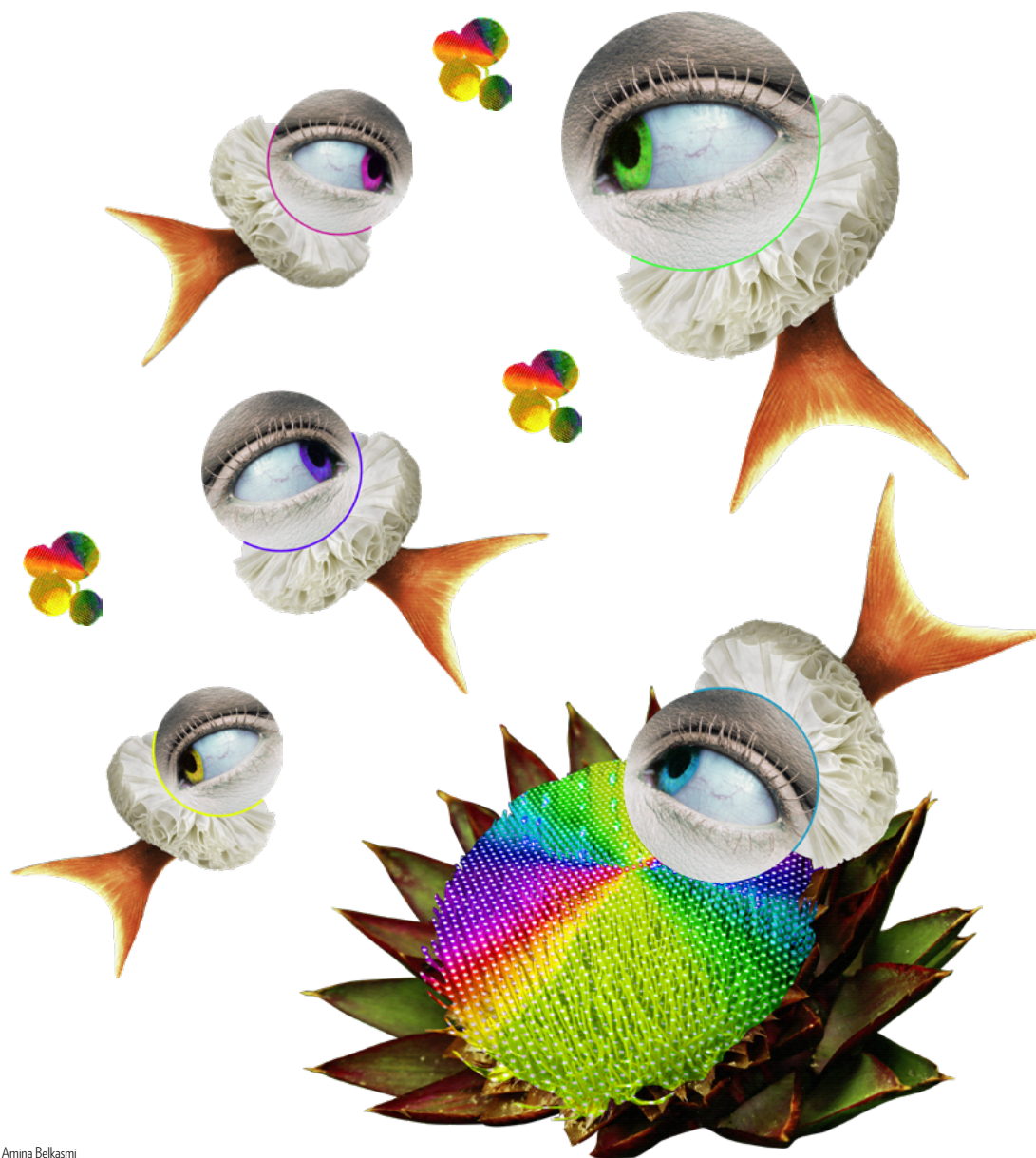


SUPERNATURE

27.6 - 12.9. 2021

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
YVERDON-LES-BAINS

AVEC PASCAL BERTHOUD, SARAH CARP, NOÉMIE DOGE, DAVID GAGNEBIN-DE BONS, VIDYA GASTALDON,
SHANNON GUERRICO, ROMY COLOMBE. K, MIGUEL MENEZES, NUSSER GLAZOVA, STEFAN RINCK,
MAYA ROCHAT, LÉONIE VANAY



Design graphique: Amina Belkasmi

DOSSIER DE PRESSE

L'exposition.....	p. 2
Les artistes.....	p. 4
Hors les murs.....	p. 4
Informations pratiques.....	p. 5
Agenda des événements et programme de médiation.....	En annexe



L'EXPOSITION

« ... Maybe nature has a plan to control the ways of man
He must start from scratch again many battles he must win
Till he earns his place on earth like the other creatures do
Will there be a happy end, now that all depends on you ... »¹

Marc Cerrone, *Supernature*, 1977

L'exposition, dont le titre est emprunté au morceau écrit par Cerrone en 1977, propose une vision puissante et magique de la Nature, non sans une pointe d'humour psychédélique.

A la fin des années 1970, caractérisées par leur hédonisme, Greenpeace existe déjà mais les réserves naturelles paraissent illimitées. Le capitalisme dicte allégrement ses règles au monde et aux créatures qui le peuplent. Pourtant, quand Cerrone sort son hit dans le sillage du Disco en Europe, le premier choc pétrolier a déjà eu lieu et le deuxième se prépare. A quelques exceptions près, la société occidentale vit à un rythme de consommation optimiste et naïf. Les Trente Glorieuses touchent à leur fin, mais des rêves en plastique bercent toujours les nuits endiablées des *baby-boomers*.

Aujourd'hui, le mode de vie des générations nées en Occident depuis le milieu du XX^e siècle – auquel on attribue en grande partie la responsabilité de la catastrophe écologique du réchauffement climatique – est de plus en plus remis en question et semble voué à changer radicalement.

S'interrogeant sur le rôle de l'art à la fin de ce cycle historique, l'exposition réunit les œuvres de douze artistes dont la pratique est liée, de manière directe ou indirecte, à la Nature. Dans leurs recherches, cette dernière est à la fois source d'inspiration, objet d'étude et d'expérimentation, permettant de sonder différentes thématiques sociales et culturelles. Telle une planète fantasmée, l'exposition présente diverses formes d'expression, d'interprétation et de réaction à la confrontation – consciente ou pas – avec l'hypothèse de l'effondrement de notre civilisation.

La chanson décrit un futur où l'utilisation de produits chimiques dans l'agriculture a créé des monstres qui cherchent à se venger de la race humaine. A sa lecture, le premier effet d'inquiétude provoqué par cette vision – une sorte de dystopie aux accents prémonitoires – a cédé la place à un sentiment d'apaisement. En effet, malgré les erreurs commises par l'entreprise humaine, la Nature apparaît comme toute-puissante et invincible. A l'instar d'une cellule dégénérée dans un organisme, l'être humain peut être dompté et reconduit à sa condition mortelle, sans que l'Univers en pâtisse pour autant.

Suivant cette vibration étrange et en définitive positive, l'exposition a été imaginée et conçue à la manière d'une promenade visuelle, le Centre d'art s'ouvrant comme un jardin sur la vie de la cité.

La quasi-totalité des œuvres a été produite pour l'occasion. Peinture, dessin, sculpture, photographie, vidéo et installation dialoguent ainsi par un jeu subtil de contrastes et correspondances.

Passé le portail végétal, dans le hall du bâtiment du XVIII^e siècle, une photographie de format rond réalisée par David Gagnebin-de Bons invite à pénétrer dans un espace imaginaire, avec comme guide une âme chamannique. Son aura couleur mauve attire le regard et renvoie à la tête de loup qui, passée la porte de l'espace d'exposition, ouvre la procession d'une série d'offrandes, savamment préparées par Romy Colombe. K.

L'artiste invoque ici le feu, l'eau, des plantes et des animaux pour nous attirer vers une fontaine dans laquelle bout inlassablement une décoction. A travers l'écriture, Romy nous livre des messages de lutte et d'amour qui demandent à être déchiffrés.

A gauche, trois dessins monumentaux au graphite de Noémie Doge sont inspirés de la *Personnalité des animaux*, ouvrage de zoologie écrit par le sophiste Claude Elien de Préneste (Grèce, II^e-III^e siècle ap. J.-C.). De l'histoire narrant le triste destin des tortues marines, dont les pupilles sont prisées et montées en bijoux, l'artiste compose un motif d'écailles et suggère la présence d'une divinité naturelle qui semble parée d'ornements byzantins.

Peut-être dompté par cette maîtresse évanescence, un animal fantastique, sorti du bestiaire du sculpteur allemand Stefan Rinck, est figé dans la pierre calcaire. Cette créature regarde-t-elle en direction d'un paradis dont elle a été chassée ?

¹ La nature a peut-être un plan pour contrôler les conduites de l'homme // Il doit repartir de zéro, de nombreuses batailles à gagner / Jusqu'à ce qu'il gagne sa place sur terre comme le font les autres créatures / Y aura-t-il un happy end, maintenant que tout dépend de toi
Source: LyricFind / Paroliers: Marc Cerrone / Lene Lovich / Alain Wisniak / Paroles de Supernature © Kobalt Music Publishing Ltd.



L'importante toile de Vidya Gastaldon, intitulée *Le Pays de l'éclairement*, dépeint des formes qui habitent un monde merveilleux, dans lequel la Nature est douée d'une force magique, sensuelle et apaisante. L'artiste française invite à une expérience méditative et, dans son postulat, cite le penseur indien Krishnamurti : « La beauté, c'est l'abandon total du soi, et avec l'absence totale du soi, il y a " cela " ».

Dans un même esprit de lâcher-prise, la photographe Sarah Carp capture notre regard avec un tourbillon étincelant et nous aspire dans une masse noire ; est-elle liquide ou aérienne ? La perte de repères est quasi-totale, la magie des images opère.

A nos pieds grouille une migration de limaces albinos, façonnées en terre par Shannon Guerrico. Plus de quatre cents êtres mutants qui, dans leur mouvement, nous obligent à contourner l'espace et à nous retrouver face à une série d'*Icebergs* soudés et peints par Pascal Berthoud. Totems sacrés à l'eau, élément de la vie par excellence, ces pièces questionnent notre rapport à la mémoire, à l'environnement et à la dématérialisation des images.

Par affinité chromatique, ces sculptures nous renvoient aux échantillons de ciel de la série *Biffröst*, aussi créée par Guerrico. Dans la mythologie nordique, ce nom désigne un arc-en-ciel qui relie la Terre aux autres mondes.

Ces images dialoguent avec la peinture murale réalisée par Miguel Menezes. Se basant sur l'observation et la représentation du ciel, le peintre lausannois investigate les différentes disciplines l'ayant étudié ou représenté. Aussi bien du point de vue de l'histoire de l'art que sous l'angle de la science et de l'ésotérisme. L'artiste a conçu cette œuvre monumentale en considérant non seulement l'architecture du Centre d'art, mais en réfléchissant aussi aux autres œuvres exposées.

Elégante et majestueuse, cette composition invite à une danse cosmique se prolongeant sur toute la paroi Est, jusqu'au jardin de verre installé par le duo zurichois Nusser Glazova. Dans la lignée d'un kitsch post-ironique, les deux artistes nous offrent une flânerie dans une prairie fragile, parcourue d'un son apaisant, qui incite à la joie.

Ici, dans une légèreté sans nuage, nous pourrions préparer nos armes et bagages en vue du dernier combat. En effet, le moulage en bronze créé par Léonie Vanay est assemblé comme on ferait son sac pour partir en voyage vers l'inconnu. Cet attirail est composé d'amulettes, et leurs matériaux originaires – bambou, cire, cuir, rotin etc. – font référence aux outils nécessaires à l'aiguisage d'une lame.

Dans la salle qui lui est consacrée, Maya Rochat propose une expérience visuelle et sonore immersive. Dans sa pratique, l'artiste se questionne sur la place de l'art dans la société, en invitant le public à s'engager et à le vivre pleinement. Dans cette volonté, elle a conçu sa composition vidéo comme une grande toile en mouvement. Inédites et figuratives, les images de feuillages deviennent autant de motifs végétaux, conquérant l'écran et recouvrant des scènes nocturnes de Luna Park. Ici, la machine semble lutter contre la force de la Nature. Dans un dernier éclat, le robot capitaliste, voué au divertissement de masse, gémit dans un effort ultime et vain.

Rolando Bassetti, juin 2021

LES ARTISTES

Pascal Berthoud (CH, *1970) vit et travaille à Genève.....	pascalberthoud.ch
Sarah Carp (CH, *1981) vit et travaille à Yverdon-les-Bains.....	sarahcarp.com
Noémie Doge (CH, *1983) vit et travaille à La Chaux-de-Fonds.....	noemiedoge.com
David Gagnebin-de Bons (CH, *1979) vit et travaille à Lausanne.....	davidg.ch
Vidya Gastaldon (FR, *1974) vit et travaille à Genève.....	wildegallery.ch
Shannon Guerrico (AR/IE, *1984) vit et travaille à Lausanne.....	shannonguerrico.com
Romy Colombe. K (FR/CH, *1997) vit et travaille à Lausanne.....	@romycolombe.k
Miguel Menezes (PT, *1984) vit et travaille à Lausanne.....	miguelmenezes84.tumblr.com
Julia Nusser (DE, *1991) & Tereza Glazova (LV, *1996) Duo d'artistes qui vivent et travaillent à Zurich.....	@nusserglazova
Stefan Rinck (DE, *1973) vit et travaille à Berlin.....	stefanrinck.de
Maya Rochat (CH, *1985) vit et travaille entre Lausanne et Zurich.....	mayarochat.com
Léonie Vanay (CH, * 1988) vit et travaille à Lausanne.....	leonievanay.ch

HORS LES MURS

Cabines d'expression

Pendant l'exposition, jour et nuit, découvrez SUPERNATURE, PAINTING WITH LIGHT et PINK POWER. Trois interventions de Maya Rochat dans les anciennes cabines téléphoniques sur la Promenade Auguste Fallet, à la rue de la Plaine et à la rue de Neuchâtel. En collaboration avec le Service de la culture de la Ville d'Yverdon-les-Bains

Maya Rochat - Supernature, dans le cadre du Numerik Games Festival 2021

Performance vidéo en direct et projections sur la façade de l'Hôtel-de-Ville, Place Pestalozzi, en collaboration avec la Maison d'Ailleurs / numerik-games.ch
Vendredi 27 août, performance de 21h45 à 22h45, projection de 00h15 à 00h45
Samedi 28 août, projections de 30 min à 21h45 et 00h30,

L'AFFICHE

Création commandée à l'artiste genevoise Amina Belkasmî..... [@amina_is_dreaming](https://twitter.com/amina_is_dreaming)

LE PORTAIL VÉGÉTAL ET L'ARRANGEMENT DU BASSIN DE L'HÔTEL DE VILLE

Création du Service des travaux et environnement de la Ville d'Yverdon-les-Bains à l'occasion de l'exposition



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
YVERDON-LES-BAINS

INFORMATIONS PRATIQUES

EXPOSITION

Supernature

DATES

Du 27 juin au 12 septembre 2021

VERNISSAGE

Samedi 26 juin de 16h à 21h

COMMISSARIAT

Rolando Bassetti, directeur
assisté de Flaminia Scauso, collaboratrice scientifique

VISUELS POUR LA PRESSE

Disponibles sur demande

CONTACTS

Anne Jaggi, administration et relations presse
anne.jaggi@yverdon-les-bains.ch
t. + 41 79 432 24 20 / +41 24 423 63 83

Rolando Bassetti, directeur et commissaire de l'exposition
rolando.bassetti@yverdon-les-bains.ch
t. + 41 79 705 63 13

HEURES D'OUVERTURE DU CENTRE D'ART

Jedi de 12h à 20h
Du vendredi au dimanche de 12h à 18h

ADRESSE

Place Pestalozzi, CH-1400 Yverdon-les-Bains
t. +41 24 423 63 80
centre-art-yverdon.ch
Facebook: @CentreArtContemporainYverdon
Instagram: @cacyverdon #cacyverdon #supernature

ACCÈS

A 5 minutes à pied de la gare CFF,
Place Pestalozzi, rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville.

PARTENAIRES

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Maison d'Ailleurs
Bibliothèque publique et scolaire d'Yverdon-les-Bains
Théâtre Benno Besson

AUTRES PARTENAIRES

Centre Pro Natura Champ Pittet
Restaurant Le Trèfle by Nomad Spice
Artgraphic Cavin SA
La Région Nord vaudois

AVEC LE PRÉCIEUX SOUTIEN DE

Ville d'Yverdon-les-Bains

PRÊTS

Galerie Gowen Contemporary, Genève
Galerie Sorry We're Closed, Bruxelles
Galerie Wilde, Genève
Collection privée, Lausanne